

Vers la cyber-borlette (loterie) : enjeux des jeux d'argent en Haïti

Marie REDON

Affiliation de l'autrice :

Marie Redon, Professeure de Géographie - Université Toulouse 2 Jean Jaurès, Membre du laboratoire LISST (Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires), Equipe CIEU (Centre Interdisciplinaire d'Etudes Urbaines), marie.redon@univ-tlse2.fr.

Pour citer cet article :

REDON Marie, 2025, « Vers la cyber-borlette (loterie) : enjeux des jeux d'argent en Haïti » dans Actes des journées d'étude 'Failles haïtiennes' du 16 et 17 novembre 2023 à Sciences Po Bordeaux, en ligne [adresse URL]. DOI : 10.5281/zenodo.14892383

*« Aujourd'hui, quand tu poses le pied hors de ta maison,
tu es un numéro joué à la borlette,
tu ne sais pas si tu y reviendras. »*

Y. Lahens, *La couleur de l'aube*, Les écrits d'Antigone, 2008, p.180

Le présent texte s'inscrit dans une approche globale des jeux d'argent par la géographie, fondée sur des études de terrain croisées (principalement Haïti, Timor oriental, Chypre nord, Côte d'Ivoire, Sénégal, Macao, France¹) qui mènent à un même constat, celui de l'omniprésence croissante des jeux d'argent et des espaces de jeu dans les paysages urbains et ruraux en Haïti comme ailleurs dans le monde. Dans les années 2020, le jeu d'argent est devenu tellement banal que ça en devient à la fois une pratique et un secteur d'activité comme un autre. Et pourtant...

Après quelques éléments généraux pour situer les pratiques des jeux d'argent en Haïti dans un contexte plus général, il s'agit ici de montrer à quel point la bascule vers une pratique de plus en plus digitalisée de cette loterie si fréquente dans le pays (voir détails dans l'encadré infra), la borlette, contribue à l'inscrire dans une mondialisation discrète mais bien structurante, d'où le choix de cette appellation de borlette 2.0.

¹ Ces travaux sont menés avec le support du GIS jeu et société (voir site Ludocorpus - <https://ludocorpus.org/>), depuis 2012.

1. Des jeux d'argent en général, et en Haïti en particulier

Indéniablement, le jeu d'argent est un objet protéiforme, un « fait social total », pour reprendre l'expression, certes galvaudée mais percutante, de l'anthropologue français Marcel Mauss².

Les jeux d'argent comme pratiques culturelles en mutation rapide

En effet, premièrement, si on analyse une société au prisme des jeux d'argent, on peut y lire des dynamiques en lien avec les représentations sociales. D'une part, les pratiques de jeu sont à la fois très diverses et spécifiques à un lieu donné, à un territoire. Par exemple, le « *jogo do bicho* » est pratiqué au Brésil, surtout à Rio de Janeiro, et la « *borlette* » est une forme de loterie privée spécifique à Haïti mais aussi à la diaspora haïtienne. Une définition à la fois *a minima* et très englobante de la culture, comme celle donnée par l'UNESCO, comprend nécessairement les jeux³ qui répondent « à un ensemble de règles et d'usages approuvés par une communauté. À ce titre, il est en correspondance avec des attentes et des attitudes culturelles » (Parlebas, 2003, p.3).

D'autre part, depuis une décennie, les paris sportifs sont en expansion partout, Haïti compris, avec les mêmes équipes, les mêmes joueurs et les mêmes matchs comme enjeu de paris, ce qui participe d'une forme de mondialisation et concurrence les traditionnels lieux de jeux comme les casinos, les hippodromes ou la « *gaguère* » (combat de coqs), abordée ailleurs (Redon, 2012 ; 2024). En une dizaine d'années, plusieurs entreprises sont entrées sur le marché des paris sportifs en Haïti en obtenant de la Loterie de l'État Haïtien (LEH) un contrat de concession afin d'exercer dans le domaine des jeux de hasard, domaine régi par une loi-cadre du 4 septembre 1958 faisant de la LEH la seule instance ayant la compétence de réguler le système des jeux de hasard et d'argent en Haïti. M.O. Désiral (2020) identifie six principales plateformes prestataires de paris sportifs, la principale étant *Paryaj Pam* et, d'après une enquête menée par Saint-Louis en 2023, « dans plusieurs bureaux de paris tels que *Paryaj Pam*, *IZI Paryaj*, et *Poze Paryaj*, ainsi que sur les réseaux sociaux, [...] la majorité des parieurs, environ 70 %, ont entre 15 et 40 ans. De plus, 80 % des paris effectués sont des paris sportifs combinés. Pour de nombreux jeunes, se lancer dans les paris représente un espoir ».

Pour expliquer la montée en puissance du secteur, ajoutons au rôle du téléphone portable (voir infra), le facteur de la démocratisation de la moto, notamment avec les motos de fabrication chinoise, peu onéreuses, parmi les jeunes des zones rurales. Ces motos facilitent leurs déplacements hors du « pays en dehors », selon la célèbre formule de Gérard Barthélémy, mais créent également de nouveaux besoins et de nouvelles envies de consommation pour ressembler aux jeunes visibles sur les réseaux sociaux, d'où la nécessité de jouer pour accéder à « de l'argent facile ».

² « Les faits que nous avons étudiés sont tous, qu'on nous permette l'expression, des faits sociaux *totaux* [...] Tous ces phénomènes sont à la fois juridiques, économiques, religieux et même esthétiques, morphologiques, etc. »

³ « Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ». Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet-6 août 1982.

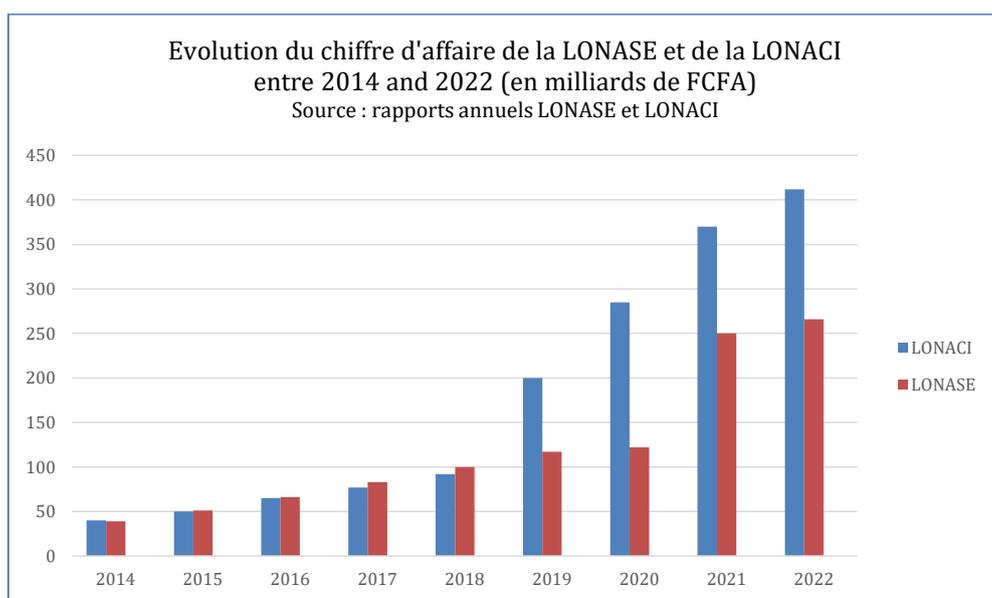
Dans son reportage, Saint-Louis souligne également qu'un grand nombre de jeunes joueurs vit éloigné de sa famille « *tels que des étudiants, des ressortissants des milieux ruraux qui viennent s'installer dans les villes. Pour faire face à certaines dépenses ils voient les paris comme un moyen de compenser ces coûts additionnels* » (2023). Le lien entre transition urbaine et développement de ces nouvelles pratiques de jeu d'argent, entre urbanisation, évolution des systèmes de valeur et recul du contrôle social est à faire en Haïti comme ailleurs : « la culture urbaine favorise un rapport « décomplexé » aux jeux d'argent » (Fall, Koffi-Didia, 2020).

Un secteur d'activité en croissance rapide, surtout dans les pays en développement

Deuxièmement, le marché mondial du jeu qui, à titre de comparaison, représente un peu moins des 2/3 des dépenses d'armement dans le monde, est partout en croissance et cette dynamique transcende la division Nord-Sud. Tous types de jeux confondus, le secteur aurait généré 517 milliards d'euros de chiffre d'affaires sur la planète, d'après les données publiées début 2023 par le cabinet H2 Gambling Capital. Et ce n'est là que la partie émergée d'un marché mondial qui représenterait plus d'un milliard de milliards de dollars, uniquement sur les paris sportifs lorsqu'on englobe les paris illégaux, soit près de 1,2% du PIB mondial.

Jusqu'à présent, la répartition du marché des jeux d'argent sur la planète est très polarisée : neuf pays de l'OCDE et la Chine représentent 80 % de toutes les ventes de jeux d'argent. Pourtant, les marchés de l'avenir sont bien ceux des pays émergents et des pays les moins avancés : c'est là que les taux de croissance sont les plus spectaculaires, dépassant parfois les 20 % annuel pour l'Amérique latine et l'Afrique sub-saharienne comme on peut le voir en prenant l'exemple de la LONASE et de la LONACI, loteries nationales du Sénégal et de la Côte d'Ivoire (voir figure 1).

Figure 1



Même, et parfois surtout en temps de crise, le secteur des jeux fonctionne bien : l'épidémie de la Covid 19 a accéléré le marché des paris et du poker en ligne, comme l'indiquait pour la France l'Autorité nationale des jeux (ANJ). En Haïti, le séisme de janvier 2010 a semblé

conforté encore la diffusion des « banks » de borlette sur le territoire haïtien. Les images de la figure 2 montrent quelques exemples de ces guichets de loterie que l'on trouve partout au long des routes, à Port-au-Prince comme dans les villes secondaires du pays, mais aussi dans les zones rurales.

Ainsi, dans la Chaîne des Cahos, arrivés à un moment de déclin de l'économie paysanne, « les opérateurs comme les amateurs de borlette sont de plus en plus nombreux, il est désormais fréquent de miser quotidiennement son argent à la loterie et il n'est pas rare de voir des paysans abandonner leurs champs au milieu de la journée et parcourir plusieurs kilomètres à pied pour trouver un opérateur afin de miser sur son « boul » » (Florida & Redon, 2019). Au-delà de la borlette, la multiplication des articles de presse évoquant la nouvelle passion de la jeunesse haïtienne pour les paris sportifs et autres formes de jeux d'argent (voir référence presse) sont révélatrice de la montée en puissance de ce « nouvel enjeu social », pour reprendre le titre de la sociologue des jeux Johanna Järvinen-Tassopoulos (2010).

Figure 2 –

Exemples de banks de borlette le long des rues de l'agglomération de Port-au-Prince (Marie Redon, 2017)



Le booster du numérique

Troisièmement, avec le développement des infrastructures numériques, les pratiques de jeu se répandent et s'interconnectent. Au fur et à mesure que les sommes d'argent qu'elles génèrent s'accroissent, des flux monétaires et matériels relient plus étroitement les espaces des jeux permettant d'analyser une autre forme de globalisation (Redon & Lebeau, 2020). Internet et le smart phone rendent la pratique plus facile et son observation plus délicate parce que la règle des 3 unités de temps, de lieux et d'action, que l'on peut faire basculer du théâtre au jeu, éclate. Si le marché dit du « bas de la pyramide » (Base of the Pyramid ou BOP, voir Prahalad, 2004), celui des pauvres, est un marché éminemment prometteur, c'est surtout parce que les

nouvelles technologies de communication permettent désormais d'y accéder. Les trois quarts des jeunes Africains utilisent leur téléphone pour jouer (au Kenya, ce chiffre s'élève à 96 %), dans des pays où l'âge médian est de l'ordre de 20 ans. Comme l'écrit J.-M. B. Saint Louis en 2023, « *l'accessibilité croissante des plateformes de jeux de hasard en ligne en Haïti contribue à l'influence de la précarité économique sur les jeunes. Avec [l'utilisation généralisée des téléphones portables](#) et d'internet, les jeunes peuvent facilement accéder à des sites de jeux de hasard en ligne, rendant cette pratique encore plus séduisante pour ceux en quête de solutions financières rapides* ».

Mais l'espace résiste à toutes les échelles

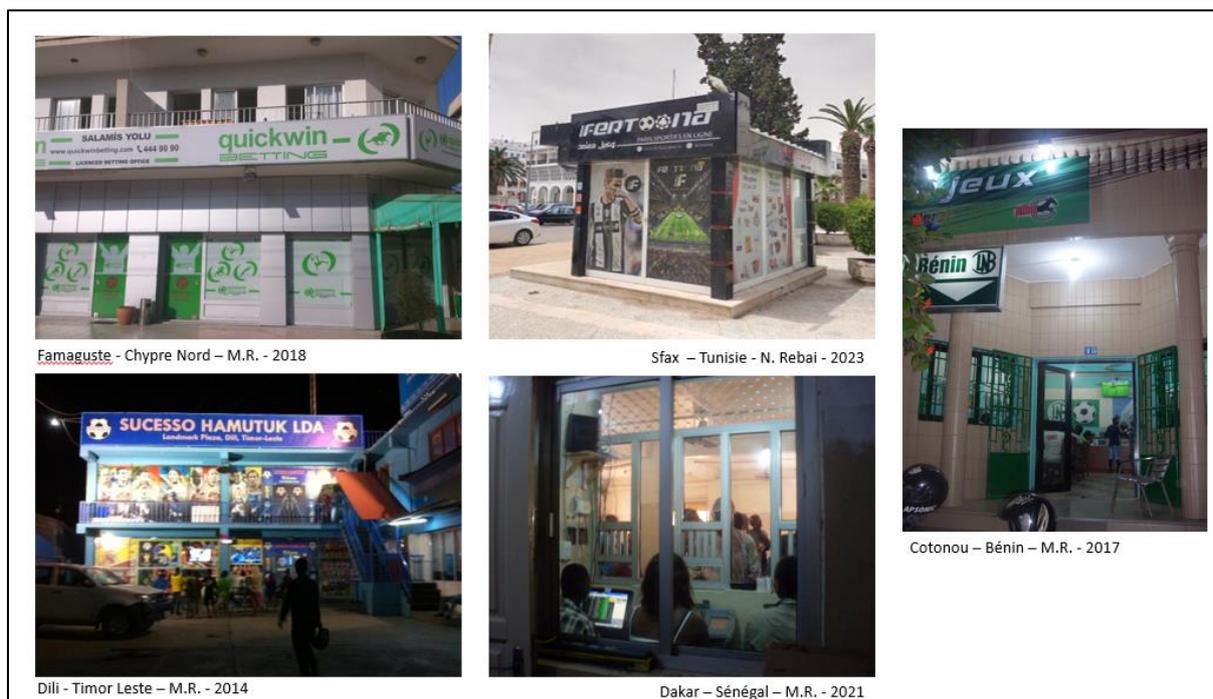
Pourtant, l'espace résiste et détermine, et ce à plusieurs échelles, d'où l'intérêt d'aborder les jeux d'argent en géographe. D'abord parce que, à échelle mondiale, les profits sont concentrés dans les pays du nord et que certains pays, comme beaucoup de pays musulmans, interdisent complètement le jeu : le planisphère des jeux d'argent recoupe des logiques bien identifiées par ailleurs (Lebeau & Redon, 2022). Ensuite, parce qu'il y a un enjeu de géographie politique à l'échelle locale sur le principe du dérogatoire : en effet, dans la majeure partie de l'espace, on ne peut pas jouer, mais il y a des espaces où, par dérogation, on peut jouer. Cette dimension régaliennne, discrétionnaire du contrôle et de l'organisation des jeux est au fondement de l'organisation spatiale des lieux de jeu. Enfin, parce que des hauts-lieux comme Las Vegas ou Macao aux modestes guichets des *banks de borlette* en Haïti, l'enjeu de la localisation, de la situation demeure central pour l'imparable raison que les jeux d'argent reposent sur un marché de l'offre : plus il y a d'offre, plus il y a de joueurs.

L'installation à grande échelle de matériels de jeu provoque une flambée des comportements addictifs, dont l'Australie est l'archétype depuis la libéralisation massive du marché des jeux intervenue dans les années 1990. Alors qu'elle ne représente que 0,5 % de la population mondiale, elle abrite 20 % du parc mondial des machines à sous, qui agrémentent les halls d'hôtel, les salles de sports ou encore les échoppes vendant des boissons ou de la nourriture. En France, depuis 2023, on trouve des guichets de la Française des jeux (FDJ) dans les boutiques des aires d'autoroute comme dans les supérettes de zones rurales, et c'est là tout le paradoxe d'une banalisation qui est contrecarrée par le leitmotiv du « jeu responsable ». En Haïti, « *les bureaux de paris se multiplient à Port-au-Prince comme dans les villes de province. De Paryaj Pam à Paryaj Lakay en passant par Bèl Paryaj, les bureaux de jeux pullulent dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince comme dans les villes de province. Dans la commune de Delmas uniquement, Paryaj Pam compte une vingtaine de bureau, presque une dizaine dans la ville des Cayes* » (Presslakay, 2022).

Ajoutons que la sociabilité inhérente au jeu persiste précisément dans les lieux de jeu alors perçu comme une dépense récréative faite dans un espace de convivialité. A ce sujet, la philosophe Jacques Henriot parlait de « *clôture ludique* », de parenthèse dans un temps ordinaire d'autant mieux vécue quand le contexte socio-économique est difficile. Pour ce faire, il faut créer un effet de clôture, comme on peut le voir sur la figure 3, fabriquer « *des lieux consacrés, séparés, clôturés, sanctifiés et régis à l'intérieur de leur sphère par des règles particulière. Ce sont des mondes temporaires au cœur du monde habituel conçus en vue de l'accomplissement d'une action déterminée* » (Huizinga, 1938, p. 27).

Figure 3 –

Exemples de club de paris sportifs dans 5 territoires : la clôture et l'uniformisation



D'après nos travaux précédents, les jeux d'argent, dans leur immense variété sur la planète, sont donc, d'une part, le reflet des sociétés dans lesquelles ils se développent plus ou moins légalement et formellement, ils relèvent d'une forme d'identité culturelle qui s'appréhende généralement comme très locale, alors qu'elle peut relever de pratique très globalisée ; d'autre part, les jeux d'argent représentent un secteur économique reposant sur des marchés tendant à s'articuler les uns aux autres, à s'intégrer notamment par le biais des nouvelles technologies, tout en étant globalement régi par des logiques de contrôle étatique. En cela, c'est une passionnante porte d'entrée dans la globalisation. Or globalisation économique, intégration financière et mondialisation culturelle vont de pair et les jeux d'argent en sont une très bonne illustration tout en ouvrant à une forme de mondialisation puissante, par le bas : celle du quotidien, du local au global, et inversement.

2. La borlette et ses évolutions : une forme de mondialisation discrète

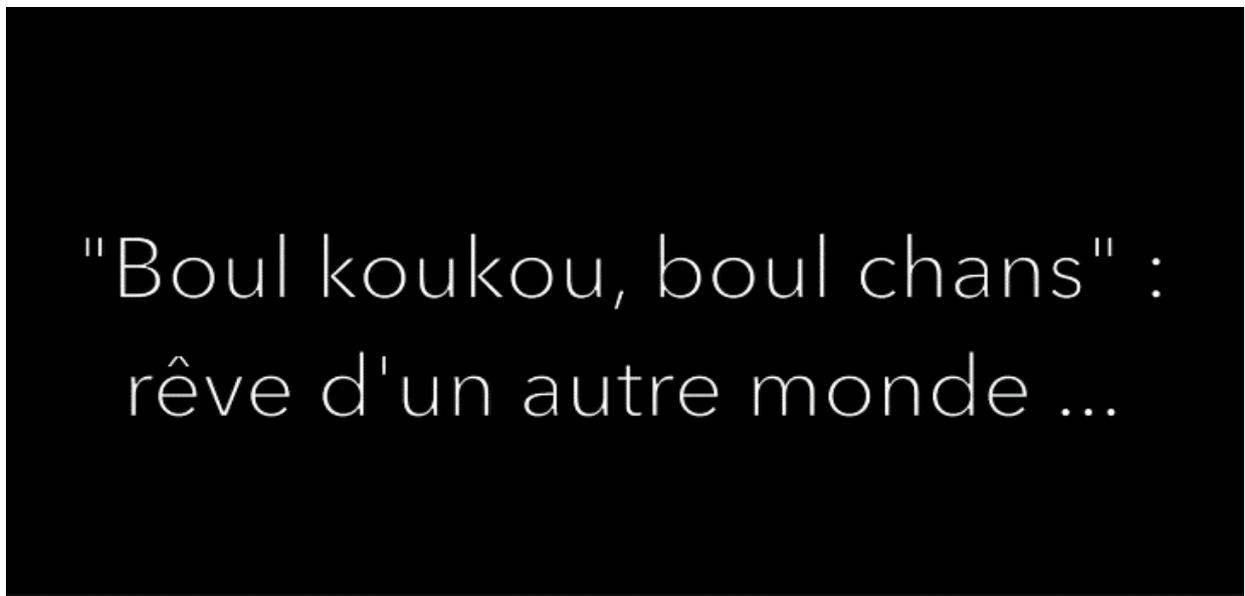
De nombreux chercheurs ont travaillé cette thématique comme Carlos Alba Vegad en fait la présentation (2011), ce type de « mondialisation par le bas » (Tarrus, 2002 ; Portes, Guarnizo, Landolt, 2003), « mondialisation non hégémonique ou populaire » (Ribeiro, 2007), « mondialisation de la partie basse » (Mathews, 2011), « subalterne ou du circuit inférieur » (Montenegro, 2011), « submergée ou discrète » (Pliez, 2011), ou encore « des pauvres » (Choplin & Pliez, 2018) peut être définie comme un courant transnational de personnes et de marchandises qui impliquent des quantités relativement faibles de capital et des transactions peu institutionnalisées, informelles, parfois « semi-légales » ou « illégales », qui sont souvent associées aux pays en voie de développement, mais qui sont cependant présentes sur tout le globe.

Dans le cas d'Haïti, pour aborder ces processus d'intégration d'échelle mondiale, mais aussi les mondialisations discrètes et leurs vecteurs, nous prendrons le cas de la *borlette*, à la fois parce que déjà abordée il y a quelques années (Redon, 2012) et parce que nous nous appuyons sur le petit film réalisé par Marie Bodin en 2019⁴, après celui qu'elle avait réalisé en 2012 intitulé « Haiti : la vie en jeux », que l'on peut voir sur le site de [Ludocorpus](#).

Outre l'omniprésence visible de cette pratique, déjà évoquée plus haut, avec un nombre de *banks* de *borlette* impossible à quantifier précisément même si le chiffre de 400 000 est souvent cité (dans un pays d'environ 11 millions d'habitants), c'est parce que c'est une pratique intrinsèquement liée à la circulation qu'elle paraît ici pertinente comme cas d'étude.

Figure 4 –

Teaser du film de Marie Redon et Marie Rodin



(Cliquer sur l'image ou [ici](#) pour voir la vidéo)

Un jeu d'argent qui repose sur les circulations

D'emblée, la *borlette* apparaît en Haïti comme provenant d'ailleurs et aurait débuté dans les années 1950 dans le sud du pays, dans la région des Cayes, via les émigrés haïtiens travaillant à Cuba. Au départ appelée « Loteria Cubana » puis « Bolita », ce qui signifie « petite boule » en espagnol, elle est devenue la *borlette* dans les années 1960. Il n'existe pas à proprement parler d'histoire de la *borlette* mais cette origine cubaine est corroborée aussi bien du côté de l'Association nationale de tenanciers de *borlette* (ANTB) que de Lesly Center (Redon, 2012).

⁴ Il s'agit du teaser d'un film plus long qu'elle aurait dû réaliser par la suite, avec un financement du GIS Jeu et sociétés, mais les conditions matérielles ont desservi le projet qui n'a pu aboutir.

Ensuite, dans un contexte général où les migrations participent de la mondialisation tout en y contribuant, la borlette est liée à la circulation des individus puisqu'on y joue de Montréal à Paris en passant par Cayenne. Le montrent une étude de 2005 sur cette pratique au Québec, mettant bien en évidence le rôle de palliatif économique de ce jeu et le fait que « La pratique de la borlette au Québec est aussi associée au maintien de liens avec Haïti », mais aussi les articles qui paraissent régulièrement dans la presse des Antilles et de Guyane, aux pages des faits divers⁵.

En outre, pas de *borlette* sans circulation des résultats, là encore en lien avec la diaspora. En effet, le jeu se fonde sur des tirages qui ont lieu à l'étranger, deux fois par jour, notamment aux Etats-Unis d'où l'affichage des « boules » tirées avec cette indication géographique sur les devantures des *banks* comme on peut le voir sur la figure 4. On comprend bien l'importance structurelle de la connexion, avec un rôle d'internet désormais déterminant, et la force de l'ailleurs d'où provient la vérité, en tous cas un tirage considéré comme bien plus fiable que ce que pourrait proposer une loterie nationale. Les joueurs haïtiens disent être bien plus confiants dans un tirage délocalisé que dans un tirage local, fortement suspect de manipulations frauduleuses.

Figure 5 –

Banks de borlette dans les rues de Port-au-Prince avec indication des résultats des tirages du « Midi » et de « New York » (M.R. 2017)



⁵ Par exemple : « Le double meurtre au village chinois de Cayenne sur fond de « Borlette » », *Guyane la 1^{ère}*, 28/04/2016 ; « Lourdes condamnations financières pour les responsables de la loterie illégale », *France Antilles*, 17/11/2023 ; « Correctionnelle : tailladé au visage pour avoir réclamé un gain de « borlette » », *France Antilles*, 10/09/2024.

Le fonctionnement de la *borlette*

Deux tirages sont effectués chaque jour (12h00 et 19h00), aux États-Unis, et c'est principalement sur le résultat des tirages de la loterie de New York que s'appuie la *borlette* haïtienne. Jouer consiste à choisir un numéro de deux chiffres de 00 à 99 (une « boule »). Trois numéros sont gagnants à chaque tirage, ce qui donne 3 chances de gagner avec une seule mise. Si vous jouez le numéro 10, vous gagnerez si le numéro 10 est désigné 1^{er} lot, 2^e lot ou 3^e lot. Le 1^{er} lot rapporte 50 fois la mise ; le 2^e lot, 20 fois la mise et le 3^e lot, 10 fois la mise. La Super *Borlette* consiste à désigner l'emplacement exact du numéro sur lequel vous misez. Les 3 boules sont utilisées et il faut préciser si votre mise sera la gagnante du 1^{er}, 2^e ou 3^e lot. Si vous misez que le numéro 22 sera le 2^e gagnant du tirage et qu'il l'est effectivement, vous gagnez 75 fois votre mise. Si le numéro 22 est gagnant du 1^{er} ou 3^e lot de la *borlette*, vous ne gagnez pas. Des variantes existent : le Mariage, comme son nom l'indique, consiste à miser sur 2 numéros de *borlette* qui doivent être tous les deux gagnants (1^{er} lot et 2^e lot, 1^{er} lot et 3^e lot, 2^e lot et 3^e lot). La position des numéros joués n'importe pas (11 par 22 = 22 par 11). Il existe également des lotos 3 chiffres et 4 chiffres : on choisit un numéro de 3 chiffres de 000 à 999. Si ce numéro est le même que celui publié par la loterie de New York pour le jeu "Numbers", on gagne 500 fois votre mise – idem avec un numéro de 4 chiffres de 0000 à 9999, qui peut rapporter 5 000 fois la mise.

Il y a aussi, bien sûr, une circulation monétaire, d'abord physique avec les gourdes qui passaient et continuent de passer de main en main mais désormais aussi par des terminaux d'enregistrement des paris, pour des raisons de sécurité et d'efficacité comme l'explique Elciné Ladouceur, vendeur ambulant dans la commune des Abricots dans le sud-ouest d'Haïti (figure 5). On voit nettement l'évolution des conditions d'exercice de ce salarié qui a changé d'outil de travail entre 2012 et 2019 en passant du carnet à souche au terminal type carte bleue, tout en continuant à parcourir quotidiennement les chemins pour vendre de la *borlette* jusqu'à des zones très peu accessibles.

Figure 6 –

Enregistrement des boules de *borlette* dans les mornes de la commune des Abricots, extrait du film « Boul koukou, boul chans : rêve d'un autre monde », Marie Bodin (2019)



Avant le recours aux « machines », les aires de paris étaient déterminées par le temps nécessaire pour se rendre aux centrales d'enregistrement des paris et ce deux fois par jour, puisqu'il fallait que les boules soient enregistrées avant le tirage⁶ (Redon, 2012). Ce n'est plus le cas à présent, ce qui modifie le poids de la distance-temps dans un pays où les circulations sont notoirement difficiles : avec la possibilité d'enregistrer les choix de boules (numéros) à distance, la technologie est au service de la borlette ce qui montre que des transactions peu institutionnalisées, informelles, parfois « semi-légales » sont bien concernées par l'expansion des moyens de communication dits modernes.

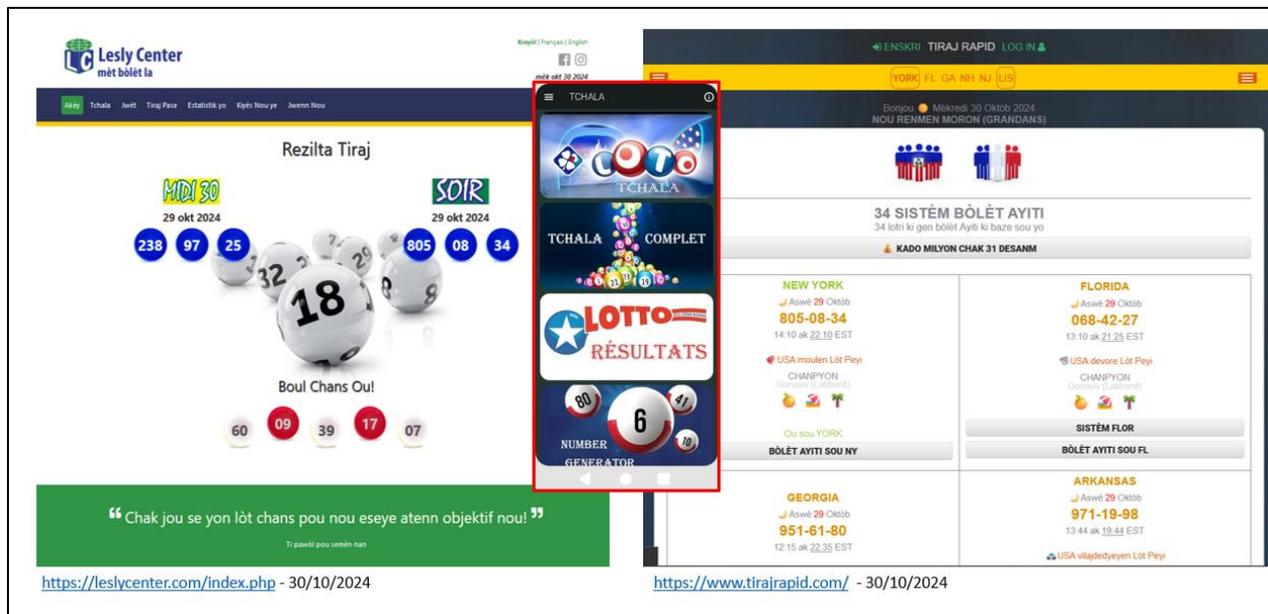
La cyber-borlette

Haïti est bel et bien dans l'ère de la cyber-borlette. D'abord parce que les résultats, les numéros tirés sont affichés devant les *banks* mais aussi en ligne quotidiennement, comme sur le site de Lesly Center, un des principaux borletiers du pays. Mais on observe aussi une extension des possibilités de paris au-delà de la loterie de New York comme le proposent certains sites internet donnant les résultats de l'ensemble des loteries étatsuniennes, de la Floride au Connecticut en passant par l'Arkansas et le Missouri (voir figure 6). La cyber-borlette, par cette ouverture à d'autres tirages, s'étend et sort des flux devenus classiques entre Haïti et New York.

⁶ « Dans telle zone périphérique, les banques de *borlette* ferment donc avant 10 heures, dans telle autre avant 11 heures, pour que les carnets arrivent à temps à la Centrale et y soient validés avant le tirage de 12h30 » (Redon, 2012).

Figure 7 –

Captures d'écran des sites de Lesly Center et Tiraj Rapid donnant les résultats de tirage de borlette le mercredi 30 octobre 2024 – au centre, encadré de rouge, l'application Tchala présentée sur Google Play



Il existe également des sites mais aussi des applications spécifiques, que l'on peut trouver sur Google Play, pour utiliser au mieux le Tchala, c'est-à-dire un guide de mise en numéros des éléments des rêves (voir la filmographie). Diverses éditions de ce guide, dont l'origine reste indéterminée, circulent de main en main. Il en existe des versions produites par les grands tenanciers de *borlette* eux-mêmes qui proposent des services Tchala pour aider les joueurs. L'application présentée sur Google Play (figure 6) est gratuite et régulièrement mise à jour si l'on en croit la notice de présentation du produit⁷.

Peu à peu, la borlette se fond ou se dérive dans d'autres formes de jeu d'argent comme PIPRE qui se joue uniquement sur téléphone portable et dont le site internet met résolument en avant à la fois l'haïtianité et la modernité, montrant des femmes autant que des hommes, mais tous urbains et apparemment bien loin des « *mornes* ». La présentation du jeu Bòlèt-PiPRE affirme clairement une forme d'hybridation⁸ : les joueurs composent un code court suivi des numéros choisis et du montant de leur mise, les résultats sont basés sur la loterie de New York ; toutefois, on ne gagne pas d'argent mais des « lots sélectionnés au hasard grâce à un tirage effectué deux fois par jour avec tous les numéros de deux chiffres compris entre 00 et 99 ou 3 chiffres compris entre 000 et 999 ». Et puis, et c'est très révélateur d'une logique de marché base de la pyramide, les joueurs peuvent miser pour un minimum d'une gourde, soit 0,0070

⁷ « Ceci est une application gratuite avec tchala hors ligne pour plus de 300 mots les plus populaires hors ligne et une section en ligne avec plus de 3000 mots avec leurs numéros. Nous incluons comme sections en direct et faciles d'accès les résultats de la loterie et la loterie tchala de Floride, tchala borlette haïti et tchala borlette New York. L'application est mise à jour pour 2021 et nous effectuerons les mises à jour nécessaires en 2022 pour avoir tout de nouveau. Pour le rendre plus utile, nous avons ajouté un générateur de numéros de loto pour vous aider et vous inspirer lorsque vous n'avez aucune idée de ce que pourraient être vos numéros. » Consulté sur : <https://play.google.com/store/apps/details?id=com.ccTechnologies.tchala.borlette&hl=fr>

⁸ Consultable sur le site : <https://www.pipre.ht/bolet.php>

euro), ce qui permet à tous, y compris les plus démunis, d'entrer dans l'ère / aire du jeu d'argent à partir du moment où ils sont connectés.

Cette hybridation digitale rejoint le mélange observable dans les lieux de paris comme à Delmas 48, dans l'agglomération Port-au-princienne, où un centre de jeux « offre de nombreuses possibilités aux jeunes. Certains jouent au Keno, une nouvelle forme de borlette rapide, course à cheval avec des noms de joueurs comme Messi, Cristiano et Neymar, de la roulette et même des courses de chiens » (Presslakay, 2022). Bien sûr, le public visé est avant tout jeune dans un pays dont l'âge médian est de 23 ans en 2024, « avec l'évolution des nouvelles technologies de l'information et de la communication, plus question de s'adonner à la borlette classique qui était dans le temps réservée aux adultes principalement aux quinquagénaires » (Désir, 2021). Comme l'écrit J.M.B. Saint-Louis en 2023, « les publicités et les témoignages positifs autour des jeux de hasard jouent un rôle significatif dans l'attrait exercé sur la jeunesse haïtienne. Cette influence est amplifiée par l'émergence des médias sociaux et l'accessibilité croissante aux contenus en ligne ».

Zone grise et mondialisation douteuse

Mais l'image de modernité, de respectabilité, de transparence, voire d'une « cashless society » débarrassée de la gourde véhiculée par ces formes renouvelées de la borlette sont parfois loin de la réalité.

D'abord parce peu de borletiers, environ 30% d'après les estimations de la Loterie de l'Etat Haïtien (LEH), déclarent leur activité alors que, légalement, les frais prélevés sur les activités de jeu sont les suivants : les opérateurs doivent payer 10 000 gourdes (70,20 euros) l'an par banque ou par machine de borlette et 5 000 gourdes (35,10 euros) par mois par machine de borlette électronique (Memorandum de la LEH du 16/08/2022) ; les « machines » apparaissent donc bien désormais dans le cadre légal.

Ensuite, parce le manque à gagner pour l'Etat est accru par le fait que la législation haïtienne reconnaît deux entités régulatrices de ces jeux : la LEH, organisme d'Etat autonome, et l'Association nationale des tenanciers de Borlette (ANTB), institution sans but lucratif. La LEH a été réactivée en 2013 sous la présidence de Martelly dont on peut lire ici un extrait de discours sur les bienfaits potentiels du secteur des jeux d'argent : « J'éprouve un grand plaisir à relancer aujourd'hui cette institution qui, depuis 14 ans, avait fermé ses portes à cause des bouleversements sociopolitiques. J'accomplis ainsi une promesse faite lors de ma campagne électorale et que le peuple avait approuvée, tenant compte des bienfaits qui peuvent découler d'une saine et rigoureuse gestion du secteur des jeux de hasard »⁹. Elle détient le plein pouvoir sur la quasi-totalité du secteur, mais l'ANTB revendique son autorité sur les tenanciers de Borlette et ne semble pas prête à en céder.

Il existe donc des borlettes qui fonctionnent sous l'autorisation de l'ANTB et d'autres qui opèrent avec l'autorisation délivrée par la LEH. Autant dire que les interstices sont propices au fait que le secteur du jeu de hasard demeure en majeure partie non régularisé et que l'Etat perd la plupart des cotisations que devraient générer ces nombreuses entreprises. D'autant que, comme le déplorait Margareth Fortuné, ancienne directrice de la LEH, « on n'a pas les moyens

⁹ Cité dans *Haiti Libre* le 03/07/2013, « Réouverture officielle de la Loterie de l'Etat », URL : <https://www.haitilibre.com/article-8923-haiti-social-reouverture-officielle-de-la-loterie-de-l-etat.html>

coercitifs pour fermer les entreprises qui refusent de payer. La majorité des acteurs dans ce secteur d'activité sont des hommes puissants financièrement et politiquement »¹⁰. Comme dans tous les pays, les jeux d'argent posent la question du rapport à l'Etat et à l'impôt mais aussi au blanchiment d'argent toujours potentiellement liée à cette circulation massive d'argent liquide, même si certains sont prudents sur le sujet comme le directeur de la LEH en 2022 déclarant : « *J'ai entendu dire que ce secteur a beaucoup de formes de blanchiment d'argent. Mais je veux quand même être prudent sur la question* »¹¹.... Trop prudent ?!

Quand on sait que le pays fait partie, pour le Groupe d'Action financière (GAFI - organisme intergouvernemental visant à développer et promouvoir des politiques nationales et internationales afin de lutter contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme), des juridictions sous surveillance, placée en liste grise, on ne peut que s'interroger sur la manière dont tout cet argent qui échappe aux uns circule vers les autres d'ici et d'ailleurs. Le journaliste E. M. Yves, auteur de nombreux articles sur les jeux d'argent dans le pays, pose en tous cas nettement la question en 2022 : « Le « secteur de la borlette », blanchisseuse d'argent du kidnapping en Haïti ? ». Comme cela se pratique partout, obtenir un justificatif de ticket gagnant, ou ici une fiche de borlette, attestant le gain d'une somme au jeu permet ensuite de déposer l'argent en banque, en tous cas de faire entrer dans le versant légal de la fiscalité des sommes conséquentes obtenue par des moyens illégaux.

Que l'on pense à Eric Jean Baptiste, tenancier de l'enseigne de borlette Père Eternel Loto, qui s'était présenté aux élections présidentielles en 2022 et a été assassiné quelques mois après dans une zone de la capitale nommée Laboule 12 (ironie du sort...), officiellement par le chef de gang Timakak, mais dans la zone de son concurrent Toto Borlette, lequel reste à ce jour un des grands patrons de la borlette et un investisseur immobilier connu, tout en étant nettement suspecté d'activités criminelles (Papillon, 2021). Indéniablement, l'argent de la borlette est aussi localement un moyen d'apparaître comme un bienfaiteur national et de financer les campagnes politiques.

Il est parallèlement intéressant de lire dans la presse que le propriétaire de la société de paris sportifs majeure dans le pays Paryaj Pam, lancée en 2017, est de nationalité russe. Enlevé en septembre 2022, dans ce contexte marqué une vague de kidnappings, il a été libéré quelques jours après contre rançon. Quant au précédent propriétaire de la société, il avait été tué par balle en 2019... L'entreprise de pari a en tous cas développé des partenariats avec les services MonCash de Digicel, Master Card et Visa, afin de permettent au parieur de recharger son compte rapidement (Yves, 2020). Les grandes multinationales, même si indirectement impliquée comme ici via les applications ou la téléphonie mobile, sont donc les acteurs de cette mondialisation qui s'incarne dans des formes peu ostensibles d'échange, prenant place dans des espaces et des pratiques souvent tenus pour marginaux bien que centrales dans la vie des individus et des sociétés.

Conclusion

¹⁰ Citée dans Ayibopost le 23/07/2019, « Il y a une guerre pour le contrôle des jeux de hasard en Haïti », URL : <https://ayibopost.com/il-y-a-une-guerre-pour-le-contrôle-des-jeux-de-hasard-en-haïti/>

¹¹ Cité dans Ayibopost le 19/05/2022, « Le « secteur de la borlette », blanchisseuse d'argent du kidnapping en Haïti ? », URL : <https://ayibopost.com/le-secteur-de-la-borlette-blanchisseuse-dargent-du-kidnapping/>

Le secteur des jeux d'argent exerce son influence sur les territoires autant par ses implantations matérielles que par les réseaux qui le structurent, mais, de plus en plus, on assiste à une hybridation entre réel et virtuel, entre réseaux physiques et immatériels, qui fait toute la difficulté, et tout l'intérêt, d'essayer d'établir une géographie des jeux d'argent. En cela, miser et parier à distance, à des milliers de kilomètres de là où sont tirées les boules, serait à la fois une des manifestations et des vecteurs de la « mondialisation discrète », « par le bas » pour reprendre les travaux notamment d'Olivier Pliez. Dans ce secteur d'activité, des connexions à la fois étonnantes et implacables entre pays développés et en développement, s'affirment, ce qui implique des structurations en réseaux qui concerne désormais toute la base de la pyramide sociale (Pralhad, 2004) constituant un marché potentiel considérable.

Un double processus est à l'œuvre, bien observable au travers du cas haïtien : d'abord, le spectaculaire développement des jeux d'argent montre un rapport aux jeux qui deviennent omniprésents, d'autant dans un contexte aussi difficile. Dans un des témoignages relatés dans l'article de M. Jeanty (2021), il est question du pari sportif qui « *donne vie à la fraternité, et du même coup, tue l'inégalité sociale, car tout le monde sans exception s'y adonne corps et âme, communique et partage des analyses portées sur la performance des équipes. Se voyant comme une proie face à la misère, on essaye tous de faire feu de tout bois afin de nous frayer d'autres alternatives pour survivre dans ce pays qui plonge au fond de l'abîme de jour en jour.* ». Ensuite, comme les technologies et les réseaux de communication permettent de pénétrer très profondément dans les espaces, y compris à priori loin de la globalisation économique, elles ouvrent toutes grandes les portes d'un marché colossal, et sans verrou.

Bibliographie

ALBA VEGA C., 2011. « La mondialisation par le bas et ses formes de régulation politique », *Revue Tiers Monde*, vol. 208, n° 4, 2011, pp. 103-119.

CAILLOIS R., 1967 [1958], *Les jeux et les hommes*, 2^e éd., Paris, Gallimard, 374 p.
DOI : [10.14375/NP.9782072643095](https://doi.org/10.14375/NP.9782072643095)

CEME (Center for Emerging Market Enterprises), 2010, *Savings and chance. Inclusive finance and the Haitian lottery*, non publié, 81 p.

CHOPLIN A. et PLIEZ O., 2018, *La mondialisation des pauvres. Loin de Wall Street et de Davos*, Paris, Seuil, Coll. La République des idées, 128 p.

FALL A., KOFFI-DIDIA M., REDON M. (2020) « L'irrésistible essor des jeux d'argent dans les villes d'Afrique de l'ouest. Enquêtes à Dakar et Abidjan », *Afrique contemporaine* n°269-270, pp. 309-340, URL : <https://shs.cairn.info/revue-afrique-contemporaine1-2019-1-page-323?lang=fr>

FLORIDA D., REDON M., 2019. « L'espace rural haïtien en mutation : du déclin de la caféiculture au développement de l'économie informelle dans la Chaîne des Cahos ». *Cahiers d'Outre-Mer*, LXXII. DOI: [10.4000/com.9974](https://doi.org/10.4000/com.9974)

HUIZINGA J., 1951 [1938], *Homo ludens. Essai sur la fonction sociale du jeu*, Paris, Gallimard, 342 p. DOI : [10.30965/9783846766781](https://doi.org/10.30965/9783846766781)

HURBON L., 1979, « Sorcellerie et pouvoir en Haïti », *Archives des sciences sociales des religions*, n° 48/1, p. 43-52.

INSPQ (Institut national de la santé publique du Québec), 2005, *Les jeux de hasards et d'argents dans les communautés maghrébine, centre-américaine, haïtienne et chinoise de Montréal : faits saillants*, 16 p.

IADB (Inter-American Development Bank), 2011, *Ten years of innovation in remittances*, New York, IADB, Multilateral Investment Fund.

JARVINEN-TASSOPOULOS J., 2010, « Les jeux d'argent, un nouvel enjeu social ? », *Pensée plurielle*, n° 23, p. 65-76. DOI : [10.3917/pp.023.0065](https://doi.org/10.3917/pp.023.0065)

MONTENEGRO M., 2011, « La economía pobre en el centro de Sao Paulo frente a la globalización y al uso corporativo del territorio conducido por el Estado » in Alba Vega C., Labazée P. (dir.), *Metropolización, transformaciones mercantiles y gobernanza en los países emergentes. Las grandes ciudades en las mutaciones del comercio mundial*, Mexico, El Colegio de México/IRD.

LEBEAU B. et REDON M., 2022, « Géopolitique des jeux d'argent : la mondialisation sur le tapis », *Géoconfluences*, février 2022. URL : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/inegalites/articles/geopolitique-des-jeux-d-argent>

PARLEBAS P., 2003, « Le destin des jeux : héritage et filiation », *Socio-anthropologie*, n° 13, [en ligne] <http://socio-anthropologie.revues.org/index173.html>. DOI : [10.4000/socio-anthropologie.173](https://doi.org/10.4000/socio-anthropologie.173)

PAUL B., DAMEUS A. et GARRABE M., 2011, « Le processus de tertiarisation de l'économie haïtienne », *Études caribéennes*, URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/4728>
DOI : [10.4000/etudescaribeennes.4757](https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.4757)

PLIEZ O., 2011, Argumentaire au Colloque : *Espaces discrets de la mondialisation*, Université de Toulouse-Le Mirail, France, 28 janvier.

PORTES A., GUARNIZO L., LANDOLT P. (dir.), 2003. *La globalización desde abajo : Transnacionalismo inmigrante y desarrollo, la experiencia de Estados Unidos y América Latina*, México, Flacso / Miguel Ángel Porrúa, Mexico, 405 p.

PRAHALAD C. K., 2004. *The Fortune at the Bottom of the Pyramid : Eradicating Poverty Through Profits*, Financial Times Prentice Hall, 432 p.

REDON M. et LEBEAU B., 2020, *Géopolitique des jeux d'argent*, Editions Le Cavalier bleu, 172 p.

REDON M., 2024, Notice « Le gallodrome », *Lieux communs*, M. BUSSI, M. DROZDZ, F. ARGOUNES (dir.), Fayard, pp. 259-262.

REDON M., 2012, « Gaguère (combat de coqs) et borlette (loterie) », *Géographie et cultures*, pp. 1-22. DOI : [10.4000/gc.1377](https://doi.org/10.4000/gc.1377)

REITH G., 2009, « Living with risk: chance, luck, and the creation of meaning in uncertainty », in J.C. Welchman, (ed.), *The aesthetics of risk. Series: Southern California Consortium of Art Schools [SoCCAS] symposia (3)*, Zürich, JRP/Ringier, p. 57-80.

REITH G., 2009, « Uncertain times: the notion of 'risk' and the development of modernity », in R. Lofsted and L. Frewer (eds.), *Risk and modern society*, London, Earthscan Books, p. 53-71.

TARRIUS A., 2002. *La mondialisation par le bas. Les nouveaux nomades de l'économie souterraine*, éditions Baland (coll. « Voix et regards »), Paris, 168 p.

TER MINASSIAN H., RUFAT S. & BORZAKIAN M., 2017, « Le jeu dans tous ses espaces ». *Sciences du jeu* n°8. DOI : <https://doi.org/10.4000/sdj.822>

Presse

DESIR Kenson, 2020, « La prolifération des sites de paris ou la dangereuse addiction des jeunes », *Le National*, 20/08/21, URL : https://www.lenational.org/post_article.php?spo=25

DESIRAL M. O., 2020, « Qu'en est-il du marché des jeux de paris sportifs en Haïti ? », *Port-au-Prince Post*, 02/08/2020, URL : <https://pappost.com/index.php/2020/08/02/quen-est-il-du-marche-des-jeux-de-paris-sportifs-en-haiti/>

HAÏTI INTER, 2020, « La borlette : le rêve d'une vie meilleure », 14/11/2020, URL : <https://www.haitiinter.com/la-borlette-le-reve-dune-vie-meilleure/>

JEANTY M., 2021, « Paryaj Pam, entre espoir et pratique suicidaire », *Balistrad*, URL : <https://balistrad.com/paryaj-pam-haiti-pari-sportif/>

PAPILLON I., 2021, « Toto Borlette », l'instigateur de la guerre à Martissant », 09/06/2021, *Haïti Liberté*, URL : <https://haitiliberte.com/toto-borlette-linstigateur-de-la-guerre-a-martissant/>

PRESSLAKAY, 2022. « Haïti-Société : paris sportifs, la nouvelle passion des jeunes aux conséquences désastreuses », URL : <https://presslakay.net/haiti-societe-paris-sportifs-la-nouvelle-passion-des-jeunes-aux-consequences-desastreuses/>

SAINT-LOUIS J. M. B., 2023, « Jouer avec le destin : La jeunesse haïtienne à la croisée des jeux de hasards », *Presse-toi à gauche*, 23/08/2023, URL : <https://www.pressegauche.org/Jouer-avec-le-destin-La-jeunesse-haitienne-a-la-croisee-des-jeux-de-hasards>

YVES E. M., 2022 : « Le « secteur de la borlette », blanchisseuse d'argent du kidnapping en Haïti ? », *AyiboPost*, URL : <https://ayibopost.com/le-secteur-de-la-borlette-blanchisseuse-dargent-du-kidnapping/>

YVES E. M., 2020. « Des jeunes « accros » perdent des sommes importantes à Paryaj Pam »,

AyiboPost, URL : <https://go.shr.lc/3pnNdsy>

YVES E.ME., 2019. « Il y a une guerre pour le contrôle des jeux de hasard en Haïti », *AyiboPost*, 23/07/2019, URL : <https://ayibopost.com/il-y-a-une-guerre-pour-le-controle-des-jeux-de-hasard-en-haiti/>

Filmographie

BODIN M., *Haïti : la vie en jeux*, 2012.

LEMOINE C., *La loterie des songes*, 2004, 26 minutes.

LEMOINE C., *Tchala, l'argent des rêves*, 2003, 52 minutes.